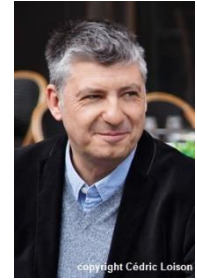




Jean-Philippe Blondel



Jean-Philippe Blondel enseigne l'anglais dans un lycée près de [Troyes](#) depuis les années 1990. Il mène en parallèle une carrière d'écrivain, en littérature générale comme en jeunesse. JEAN-CHEZ ACTES SUD JUNIOR : *Un endroit pour vivre*, *Au Rebond*, *Blog* (prix NRP littérature jeunesse), *(Re)Play !* (Prix des ados du salon Livres et Musiques de Deauville), *Brise glace* (Prix des lycéens autrichiens, Prix RTS Littérature Ados, Prix des Lecteurs du Mans et de la Sarthe), *Double Jeu*, *La Coloc*, *Le groupe* et *Dancers*.

Rencontre

Durée: Environ 1h

Niveau de classe : 4ème à Première

Souhaits de l'auteur : **lecture d'un roman (un chapitre au minimum)**

Matériel : feuilles et stylos ou crayons

Bibliographie pour les rencontres :

Le groupe, Actes Sud Junior (15-18 ans)

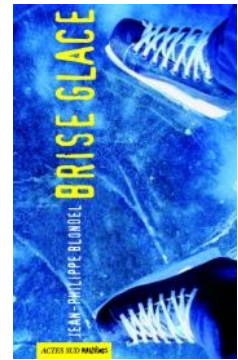
Un roman polyphonique – un groupe de lycéens dans un atelier d'écriture – qui touche au cœur et dépeint avec une grande justesse les préoccupations de l'adolescence et le pouvoir de l'écriture.

François Roussel, professeur d'anglais et écrivain, se laisse convaincre de monter un atelier d'écriture pour les terminales de son lycée. Il se demande tout de même qui cela pourrait bien intéresser. Et puis les premiers inscrits arrivent : Léo, Émeline, Nina... et même Boris, le rigolo de la terminale ES. Ils seront douze au total, dix élèves et deux profs, réunis une heure par semaine dans un monde clos pour écrire. Pour tous, c'est un grand saut dans l'inconnu. Les barrières tombent, ils seront tous au même niveau, à découvert. Un groupe à part. Avec des révélations, des révoltes, des secrets qu'on dévoile. Des chemins qui se dessinent...



Brise Glace, Actes Sud Junior (13-16 ans)

Aurélien est nouveau dans son lycée. Il a déménagé. Ce n'est pas la première fois qu'il déménage. Pas facile de se faire des amis dans ces conditions. Mais justement, des amis, Aurélien semble ne pas en vouloir. Il est du genre solitaire ; parfois il voudrait juste pouvoir se fondre dans le décor pour qu'on lui fiche la paix. Pourtant, un garçon de sa classe, Thibaud, semble s'intéresser particulièrement à lui ; il parvient même à convaincre Aurélien de participer à une soirée slam. Dans la pulsation des mots, dans la chaleur de cette amitié naissante, Aurélien arrive enfin à faire craquer la glace qui l'enserme et commence à se libérer du poids du secret, celui du deuil.

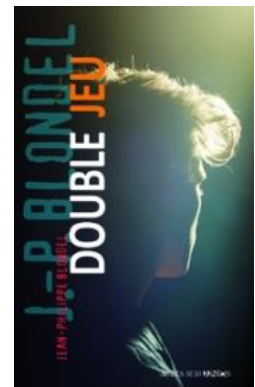


Double jeu, Actes Sud Junior (13-16 ans)

Renvoyé de son lycée, Quentin est placé dans un lycée bourgeois du centre-ville. D'origine beaucoup plus modeste que ses nouveaux camarades de classe et loin de ses amis d'enfance, le garçon se sent étranger, exclu. Dans sa classe de première L, la majorité des élèves suit les cours de théâtre de Mme Fernandez, la professeur de français.

Rapidement fasciné par cette femme charismatique, Quentin va se laisser convaincre et intégrer le cours d'art dramatique pour incarner Tom, le héros de La Ménagerie de verre, la pièce de Tennessee Williams.

Quentin accepte progressivement de baisser la garde, de remettre en cause ses propres préjugés et se familiarise peu à peu avec les codes de ce nouveau milieu... Il se rapproche de ses partenaires de jeu, d'Heathcliff, jeune dandy solitaire, et de Julie, dont le charme ne le laisse pas longtemps indifférent. Mais, de plus en plus absent pour ses proches, Quentin se sent tiraillé entre deux mondes. Ce malaise latent fait écho à la pièce de Tennessee Williams et, entre la vie et les répétitions du spectacle, l'acteur et son personnage, les frontières tendent à s'abolir. Finalement, un seul choix s'impose à Quentin : celui de faire du théâtre sa vie.



La coloc, Actes Sud Junior (13-16 ans)

L'Auberge espagnole version lycéens ! Que ressent-on à seize ans lorsqu'on s'arrache du cocon familial pour (presque) voler de ses propres ailes ?

Les parents de Romain ont hérité d'un grand appartement situé dans la ville de son lycée. Ils hésitent à le vendre ou le louer. L'adolescent y voit un coup de pouce du destin : et si c'était lui qui l'habitait, afin d'en finir avec les longs trajets en car entre le domicile familial isolé et son bahut ?! Ses parents se laissent convaincre et il s'agit alors de trouver deux autres colocataires. Leur choix se portera sur Rémi, le geek type (physique, bizarrerie et fringues assortis), et Maxime, son contraire, garçon populaire qui fait tomber toutes les filles. Une année pleine de changements s'ouvre pour Romain, entre émancipation, joies et contraintes de la vie en communauté.



Et rester vivant, Pocket (15-18 ans)

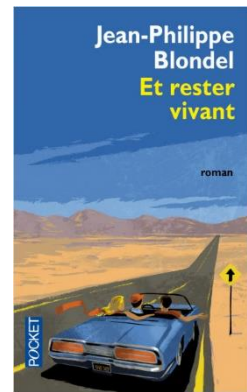
Avoir... Comme avoir 22 ans.

Être... Comme être sans attaches.

Prendre... Comme prendre une décision.

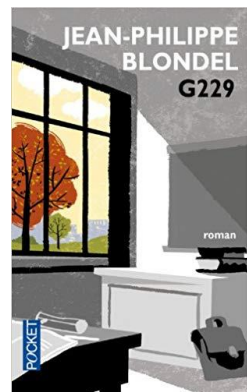
Tailler... Comme tailler la route.

Rester... Comme rester vivant.



G229, Pocket (14-18 ans)

Deuxième étage, troisième porte à gauche. Depuis vingt ans, la G229 est son royaume. La table en U. Le rétroprojecteur. Toute une génération d'élèves s'est assise là. Et Monsieur B. d'enseigner, de s'énerver, de s'attendrir. Passeur de mots, passeur de vie. Entre ceux qui rament et ceux qui s'envolent. Les parents d'élèves, les inspections tatillonnes, le temps qui passe... Parce qu'il y a un homme, derrière le prof, et tout un roman derrière le bureau... Cet ouvrage a reçu le Prix Version Femina / Virgin.



La mise à nu, Buchet Chastel (16-18 ans)

Louis Claret est un professeur vieillissant qui habite en province. Séparé de sa femme depuis quelques années, ses filles vivant désormais des vies très différentes de ce qu'il avait imaginé, il se laisse bercer par le quotidien. C'est sans réfléchir et pour remplir une soirée bien vide qu'il se rend au vernissage d'une exposition de peintures d'Alexandre Laudin - un ancien élève, jadis très effacé mais devenu une célébrité dans le monde artistique. Il ne se figure pas un seul instant à quel point ces retrouvailles avec Laudin vont bouleverser sa vie.

La Mise à nu parle de ce qu'on laisse derrière soi, au bout du compte. Des enfants. Des amis. Des livres ou des tableaux...

Jean-Philippe Blondel, dans une veine très personnelle, évoque avec finesse ce moment délicat où l'on commence à dresser le bilan de son existence tout en s'évertuant à poursuivre son chemin, avec un sourire bravache .

